

Vous avez aimé la page 17. Vous allez adorer le 14 janvier!

JAA CH-1025 Saint-Sulpice PP/Journal

Vigousse

Le petit satirique romand

DU 23.12.2010 AU 13.01.2011 | N° 44 Fr. 3.- / Abonnement annuel Fr. 140.- | www.vigousse.ch

Le seul canard à deux balles qui ne coûte que 3 francs!



L'invité de la rédaction

Les faits divers du Général Hiver p. 2

Genève

Le parfum des îles p. 4

Tour TV

Ça décore ferme! p. 14

Tête de Truc

Visite au Morisod p. 16

Où trouver Vigousse au Sri Lanka

p. 17

« L'an dernier j'étais encore un peu prétentieux, cette année je suis parfait. »

[Frédéric Dard]

Bonne résolution pour 2011

C'est décidé, je m'éclate!



ISSN 1664-0004



44 >

VIGOUSSENNES, VIGOUSSEIENS,
 QUE VOUS SOUHAITER POUR 2011 ?
 - LE BONHEUR, LA PRÉSIDENTE
 MICHELINE CALMY-REY S'EN CHARGE.
 - LA SANTÉ, NOUARTIS S'EN CHARGE.
 - LE RIRE, OSKAR FREYSINGER
 S'EN CHARGE.
 - L'AMOUR, VOTRE CONJOINT
 S'EN CHARGE.
 - LA LUMIÈRE, BENOÎT XVI ET
 L'ISLAM S'EN CHARGENT.
 QUE NE PAS VOUS SOUHAITER
 POUR 2011 ?
 - L'ÉCHEC, LA PRÉSIDENTE
 MICHELINE CALMY-REY S'EN CHARGE.
 - LA MALADIE, NOUARTIS S'EN CHARGE.
 - LA CONSTERNATION, OSKAR
 FREYSINGER S'EN CHARGE.
 - LA VIOLENCE, VOTRE CONJOINT
 S'EN CHARGE.
 - L'OBSCURANTISME, L'ISLAM
 ET BENOÎT XVI S'EN CHARGENT.
 QUOI QU'IL EN SOIT, CE QU'ON PEUT
 VOUS SOUHAITER, C'EST UNE
 NOUVELLE ANNÉE VIGOUSSE.
 NOUS NE DOUTONS PAS QUE
 L'ACTUALITÉ NOUS APPORTERA
 LA MATIÈRE NÉCESSAIRE À VOUS
 FOURNIR UN CERTAIN NOMBRE
 DE PAGES 17.
 MERCI, BELLES FÊTES ET À BIEN TÔT!

BARRIGUE

EXCLUSIF

Le Général Hiver

A l'instar d'un quotidien quelconque, Vigousse accueille parfois dans ses murs une personnalité qui assiste à la confection du journal et qui, au fil des pages, s'exprime sur leur contenu. Cette semaine, c'est le Général Hiver qui a débarqué.

« **A**ttention la compagnie, gaaarde à vous! » Toute l'équipe de Vigousse se fige en claquant des talons. Avec des hauts gradés comme celui-là, ça ne rigole pas. « Repos! » Menton haut et front bas, le général balaie la salle du regard. Silence dans les rangs. Il scrute le cantonnement, les tenues, les coupes de cheveux, le rasage, les chaussures. Grimace de contrariété. Gagnant la fenêtre en deux enjambées raides, il regarde la rue. Neige fondue et patinoire à voitures. Fier, le Général Hiver bombe le torse, se racle la gorge et, solennel, prononce le discours du vainqueur: « La mission dont à laquelle les bataillons ont été engagés était claire: bombardement par tapis de flocon avec objectif recouvrement d'un blanc manteau jusqu'en plaine dans le cadre de l'exercice « Congères et Verglas ». L'engagement était bon! Chaque unité s'est

donnée au maximum. Certes, la résistance a été forte. Les forces ennemies, appuyées par les sections mécanisées « chasse-neige saleuses fraiseuses » (CNSF), ont freiné notre progression. Heureusement, sur le champ d'opérations français, notre dispositif a pu déployer tous ses effets grâce à la désorganisation générale de l'adversaire. Comme d'habitude. Je considère donc l'exercice comme réussi et je félicite les troupes pour leur engagement couronné par la victoire. » Ayant dit, le général accepte de répondre à quelques questions, pour peu qu'elles « ne touchent pas à des sujets couverts par le secret militaire » et qu'elles « ne soient pas subversives ». Interview exclusive.

V: Ces attaques si soudaines, qui provoquent pagaille et accidents, ne violent-elles pas les règles d'usage?

G.H.: Je ne fais que mon devoir. Dans l'armée, on n'est pas là pour se poser des questions. On me donne l'ordre d'attaquer, j'obéis. Ce sont des frappes ciblées et pro-

portionnées au niveau d'engagement décidé par les conditions météorologiques. S'il y a des dérapages et des victimes, ça relève des inévitables dégâts collatéraux, comme en Irak et en Afghanistan.

Le petit Vigousse de la langue française

Général [zeneral] n. m. Grade le plus haut de la hiérarchie militaire. Officier commandant un corps d'armée ou l'ensemble des armées d'un Etat. *En général, les chefs militaires sont des cons.* (Roger Jaunin). ♦ **Syn.** Boucher en gros.



Vigousse Le petit satirique romand

Vigousse Sàrl, Rue du Simplon 34, CH-1006 Lausanne > www.vigousse.ch > contact@vigousse.ch
 Tél. +41 21 612 02 50 > Fax +41 21 601 11 75 > Directeur rédacteur en chef: Barrigue > Rédacteurs en chef adjoints: Laurent Flutsch & Patrick Nordmann > Chef d'édition: Roger Jaunin > Secrétaire de rédaction: Monique Reboh > Abonnements: abo@vigousse.ch > Tél. +41 21 695 95 81 > Publicité: Inédit Publications, Jordils 40, CH-1025 Saint-Sulpice pub@vigousse.ch > Layout et production: www.unigraf.com > Imprimé en Suisse chez Courvoisier-Attinger SA/Bienne > Tirage: 15 000 ex.

jette un froid



« Blanc sur blanc, rien ne fout le camp! »

V: On murmure que de puissants lobbies tels ceux des carrossiers, des assureurs, des marchands de sel et même de l'industrie touristique vous soutiennent en sous-main, que ce sont des « profiteurs de neige ». Que répondez-vous à ces accusations?

G.H.: Propagande. Désinformation. L'ennemi est partout. Il colporte des mensonges pour saper notre action. Je démens formellement: aucun groupe d'intérêt n'appuie ou ne dirige nos opérations en sous-main. D'ailleurs c'est secret.

V: Je vois. Mais n'éprouvez-vous jamais de la compassion pour les victimes?

G.H.: Négatif. Nos campagnes d'enneigement lancées dès le 10.12 en France ont entraîné une hécatombe? Pas de notre faute. Les conséquences sont de la responsabilité du Gouvernement français, infoutu de faire face. Nous, on fait notre boulot. Terminé.

V: Général, votre victoire est totale, c'est un fait. Mais le printemps finira par arriver, non?

G.H.: Fin de l'entretien. Je vous avais prévenu, je ne réponds pas aux questions subversives. ❗

Propos recueillis par Patrick Nordmann



Faits d'armes

C'est en novembre 1812, lors de la campagne de Napoléon en Russie, que le Général Hiver apparaît dans les annales militaires. Allié du tsar Alexandre 1^{er} et du général Koutouzov, il attaque et décime les troupes françaises, vaincues sur la Bérézina. En décembre 1941, le Général Hiver appuie les troupes de Staline et inflige une cinglante défaite à la Wehrmacht hitlérienne. Depuis lors, il s'illustre chaque année, au premier flocon, dans les titres des médias.



Un parfum de scandale

Les Antilles et le méchant Du côté des îles paradisiaques de Saint-Martin et de Saint-Barth, il n'y a pas que le soleil et la plage, il y a des journaux aussi. Et ils parlent d'un parfumeur, résident suisse, qui sent mauvais.

Sous le titre « Escroquerie nocturne », *Le Quotidien web de Saint-Martin* (30.11.10) révèle qu'un certain J.R. est « un négrier qui gagne de l'argent dans l'île ». Ce personnage est un ressortissant français et s'appelle de son vrai nom Jaime Roura Rosell. Il est installé plus ou moins officiellement en Helvétie pour y gérer une fortune de l'ordre de 100 millions de dollars. A Genève, il a des intérêts dans plusieurs cliniques esthétiques. Et il a été en 2002 l'un des acheteurs de la Clinique de Genolier.

Mais c'est dans les Antilles que Jaime Rosell se comporte comme un vrai flibustier. Il possède plusieurs bijouteries et parfumeries de luxe en bord de mer et il est très lié à l'horlogerie suisse, notam-

tamment les montres Chopard. Ça, c'est pour le côté soleil. La face sombre, il faut la chercher dans son rôle d'employeur. Evidemment tous les vendeurs qui travaillent dans ses magasins ne sont que « des Antillais », comme le relève une employée virée sans ménagement. Car tout est là : pour rentabiliser encore plus ses commerces, J.R. n'hésite pas à inventer des faillites. Il détourne les actifs et procède au licenciement économique du personnel. Et comme le pirate ne cotise ni pour la retraite, ni pour le chômage de ses employés, ils se retrouvent sur le sable, sans le moindre espoir d'être indemnisés ! On se demande comment et pourquoi les autorités locales ne sont



pas encore intervenues. Petite collusion entre amis, peut-être ? En attendant, les horlogers et bijoutiers suisses à la réputation si impeccable vont peut-être y réfléchir à deux fois, désormais, avant de

faire des affaires avec ce triste sire. Etre qualifié de « négrier », aux Antilles, ce n'est pas vraiment un gage de popularité !

Patrick Nordmann

Les Vrèves

Arrosé

Un grand amateur de vin a chèrement acquis l'un des nectars les plus recherchés au monde : un Romanée Conti Grand Echézeaux 1970. Pas de pot, le cru était cuit : il avait le goût de bouchon ! Dépité, l'œnologue amateur n'a pas pu se résoudre à verser sa luxueuse vinasse dans l'évier. Il a donc décidé d'arroser ses plantes vertes avec ! Et depuis ce traitement au sang de Bacchus, les végétaux ont gagné en force et en vigueur. Un grand vin reste idéal pour emballer les belles plantes.



Bénédict

Plus vrai que vécu

Audience en correctionnelle dans un Tribunal d'arrondissement. Noms fictifs, mais personnages réels et dialogues authentiques.

« Le couteau sous la gorge, on tranchera plus tard »

Monsieur Cukor est un homme chétif ; Madame Esperanto fait le double de son poids et semble n'avoir peur de rien. Les deux complices, toxicomanes et issus du même foyer, comparaissent pour « brigandage qualifié, lésions corporelles simples et vol » à l'encontre de Monsieur Palin, leur voisin de chambre. Le juge, bien décidé à mener rondement l'affaire, entame la lecture des faits :
– Cette fameuse nuit, vous vous êtes tous les deux mis d'accord pour aller dérober l'argent de Monsieur Palin. Vous, Madame, vous l'avez menacé avec un couteau sous la gorge...
– Non, c'est la police qui m'a dit que je lui avais mis le couteau sous la gorge ! L'interrompt-elle.
– Elle vous a bien mis le couteau sous la gorge, Monsieur Palin, hein ? s'enquiert le juge plein d'espoir.
– Non, en fait c'était sur l'abdomen...
– Bon, le couteau sous la gorge, on tranchera plus tard, conclut sans rire le magistrat avant de poursuivre à l'intention de Madame Esperanto :
– Monsieur Palin s'est défendu et vous a mis une claque. Mais vous, Madame, vous ne la lui avez pas rendue, c'est ça ?
– Non, c'est lui qui m'a giflée ! s'indigne-t-elle presque.
– Génial... soupire le juge, le pouce et les yeux au ciel, c'est l'agresseur qui se plaint de recevoir des coups de la part de la victime. Et là, Madame Esperanto, vous auriez tenté d'empêcher Monsieur Cukor de battre la victime en poussant des cris, c'est

juste ? Ironique, il l'imite : « Au secours, au secours ! On frappe la personne que j'agresse ! » Puis il se tourne vers le plaignant :
– Avez-vous entendu de tels cris, Monsieur Palin ?
– Non, répond-il les yeux baissés.
– Plus tard, reprend le juge, tandis que Madame Esperanto avait une bouteille d'alcool à brûler à la main, Monsieur Cukor, vous menaciez Monsieur Palin de lui « foutre le feu » avec un briquet allumé. Puis vous l'avez entraîné au Bancomat pour qu'il retire de l'argent.
– Mais moi je regardais de loin, j'ai pas participé ! se défend Monsieur Cukor. Je l'ai suivie pour pas qu'elle se fasse agresser.
– Par la victime ! ? lance le juge très surpris. Ah, Monsieur Cukor, encore votre activité de casque bleu ! Il se rembrunit. Franchement, je doute que cette femme-là puisse se faire agresser... Puis, coupant court :
– Maintenant liquidons les témoins. Enfin, je veux dire, entendons les témoins, rectifie-t-il.
Après l'audition des témoins de moralité, l'avocate de Monsieur Cukor demande une expertise psychiatrique de son client pour évaluer son degré de responsabilité au moment des faits. Un nouveau procès aura donc lieu dans six mois. Le juge, l'air las, laisse tomber son maillet : ce sera pour la prochaine fois.

Milou



Le Sommet de la chienlit

Fin octobre 2010 avait lieu à Montreux le Sommet de la Francophonie. Un événement planétaire qui n'a pas marqué grand monde, hormis ceux qui y ont travaillé. Ainsi les « agents de liaison » chargés de coraquer les délégations étrangères. Ils ont été recrutés par la société genevoise PublicisLive, mandatée par le Département fédéral des affaires étrangères pour la gestion logistique du machin. Ce fut gratiné. Au nombre d'une centaine, ces agents ont dû passer un entretien à Berne, suivre deux jours de formation sommaire à Montreux et Genève, et trimer sept jours durant : accueil à Cointrin, transports, attentives et corvées variées. Rémunération totale, y compris trajets et frais personnels : 1200 francs. Or, à mi-décembre, ces agents n'ont toujours pas vu l'ombre d'un kopeck. Et pas moyen de joindre un responsable chez PublicisLive (on a vérifié, c'est vrai).

Les bénévoles ont souffert eux aussi. Après une très vague séance d'information signée PublicisLive, ils ignoraient totalement ce qu'ils avaient à faire, où et quand. Résultat : errances, oisiveté, doubles ou triples emplois, gabegie. Certains de ces volontaires, frustrés de se sentir inutiles, voire encombrants, ont mis les bouts après quelques heures. La commune de Montreux s'est même fendue d'un mail d'excuse pour ce foutoir. Bien sûr, les bénévoles n'ont toujours pas reçu les 50 francs d'indemnité quotidienne qu'on leur doit. Aux dernières nouvelles, la commune de Montreux attend que PublicisLive lui verse l'argent. Mais comme il n'y a pas moyen d'atteindre PublicisLive...
Bravo à cette boîte, qui se dit spécialisée dans « la création et la réalisation d'événements internationaux de prestige ». Trop prestigieux pour que le travail des petites mains soit considéré ?

Vigousse

« Trou du cul », cul de basse fosse, fausses vérités...

Sale affaire Légeret Depuis le 9 décembre, François Légeret croupit dans la prison de la Stampa à Lugano. Simplement parce qu'il a déplu à ces messieurs de la Justice vaudoise.

Tout a commencé parce que François Légeret a fait partie, en octobre, de la délégation des détenus des Etablissements de la plaine de l'Orbe (EPO ou Bochuz pour les intimes), venue déposer devant la commission des pétitions du Grand Conseil à Lausanne. Car même si la directrice du Service des prisons a été virée pour incompétence grave après qu'on eut laissé Skander Vogt griller dans sa cellule, cette administration n'en reste pas moins une vraie pétaudière !

Légeret avait hésité à s'exprimer avec la délégation des détenus, tant il craignait des représailles de la part de ses geôliers. Et ça n'a pas traîné ! Il voulait payer lui-même son assurance maladie, comme tous les autres. Refusé par le sous-directeur adjoint, M. Charles Galley, qui lui mit dans les pattes un assistant social dont la mission était de savoir ce que Légeret avait raconté à la commission officielle. Légeret s'énerva et finit par le traiter de « trou du cul ». Sanction : trois jours de cachot sans habits chauds, puis transfert au Tessin le 9 décembre.

Peu de jours avant, fin novembre, une séance entre François Légeret et son avocat, Maître Santonino, avait été « espionnée » par un gardien chauve qui s'était même permis de lire les documents de l'avocate. Le garde-chiourme a admis avoir agi sur « ordre oral » de la direction. Laquelle ne parle pas de « sanctions » contre Légeret puisqu'elles sont interdites, mais d'un transfert organisé « pour son bien » ! Car il faut être clair : tout dans cette histoire est illégal et contraire à tous les règlements. Et cela ne touche



pas que François Légeret puisque plusieurs dizaines de détenus ont signé une pétition demandant la démission pure et simple du directeur des EPO, M. Sébastien Aeby,

et de son adjoint M. Galley. Denis Froidevaux, le nouveau chef du Service pénitentiaire (SPEN) traîne des pieds dès que ses services sont mis en cause. Reste au conseiller d'Etat Philippe Leuba

et à ses collègues à se dépatouiller avec ce sac de nœuds. Le député Jérôme Christen a déposé sur toute cette affaire trouble une interpellation qui a été traitée mardi dernier. Il devient urgent, en effet, que l'Etat de Vaud cesse de se ridiculiser en protégeant un système judiciaire et pénitentiaire qui nous renvoie au Moyen Age !

Patrick Nordmann

Service pénitentier ?

Cadeau à tous les abonnés



(Ré)abonnez-vous à Vigousse

Abo Vigousse | Case postale 135 | 1025 Saint-Sulpice | 021 695 95 81 | www.vigousse.ch

Pour tout renouvellement ou nouvel abonnement vous recevrez en bonus le recueil du "meilleur" de Vigousse.

88 pages, format 24 x 31 cm. Valeur 22 fr.

Conso & consorts

Mauvaises ondes

Programmes imposés Pour écouter la Radio romande, il n'y aura bientôt plus qu'une Option : acheter un nouveau poste.


Que la RSR veuille offrir aux Romands un son pur et sans grésillements, c'est plutôt sympa. Le problème, c'est que cette quête de perfection est aux frais des auditeurs. En plus de la redevance, bien sûr.

Depuis le 5 décembre, Option Musique a cessé d'émettre en ondes moyennes pour basculer entièrement sur la radiodiffusion numérique. Et les autres programmes de la RSR quitteront peu à peu la modulation de fréquence (FM) pour suivre la même voie. Résultat : pour entendre les émissions, il faudra un appareil compatible avec le son numérique, qui plus est avec la norme choisie en Suisse, le Digital Audio Broadcasting +, abrégé DAB+.

Pour l'instant, il n'existe guère de modèles à moins de 50 francs. Pour qui est habitué à avoir un récepteur dans chaque pièce, ça fait vite cher. Gâterie supplémentaire : la France n'ayant pas adopté la même norme que la Suisse, il n'est pas possible d'écouter

une station française sur une radio DAB+. A moins d'acheter un poste « bi », DAB+ et FM/AM, évidemment vendu à prix d'or... notamment à la boutique RSR (on n'est jamais mieux servi que par soi-même).

Le plus agaçant, c'est que la RSR a déjà fait le coup de la « nouvelle norme à intégrer » il y a trois ou quatre ans quand elle a lancé le DAB (tout court). Elle exhortait alors le public à se procurer dare-dare une radio adaptée à cette merveilleuse nouvelle technologie. Laquelle est bientôt bonne pour la casse puisqu'un poste DAB tout court est incompatible avec le DAB+.


Pour l'instant, sauf pour Option Musique, on peut encore faire de la résistance en s'accrochant aux traditionnelles ondes hertziennes. Mais le jour viendra où il faudra choisir : s'équiper d'un système compatible ou cesser d'écouter la Radio romande. Tu parles d'une Option... 

Anne Monmarché

Info lecteur

Le juste ski ?

La SMC (Compagnie de chemin de fer et d'autobus Sierre-Montana-Crans SA) et le domaine skiable de Crans-Montana ont distribué aux Valaisans, par tous-ménages, une offre exceptionnelle : un abonnement combinant le funiculaire et les remontées mécaniques. Et pour être exceptionnelle, l'offre est vraiment exceptionnelle ! Qu'on en juge : pour un adulte, le forfait d'une journée coûte 62 francs et le forfait pour trois journées à choix... 226 francs. Problème : sachant que 62 fois 3 égale 186, de combien les acheteurs du forfait pour trois journées à choix se font-ils arnaquer ?

Pour les étudiants et apprentis, c'est pareil : 45 francs la journée, 179 les trois. Et pour les enfants, 32 francs et 116 francs. Encore bravo pour cette offre qui méritait bien l'estampille « Valais excellence »... 

Vigousse



Forfait	Adulte	Étudiant	Enfant
1 jour	62.-	45.-	32.-
3 jours à choisir	226.-	179.-	116.-

Papotages papaux

Curie de campagne Quand un journaliste très papiste questionne un pape sérieux comme un pape, ça fait un superbe duo comique.

Lumière du monde. Le pape, l'Eglise et les signes des temps. Depuis sa récente parution, ce livre d'entretien avec Benoît XVI a fait couler beaucoup d'encre. C'est que Sa Sainteté, en quelques lignes, y admet dans certains cas l'usage du préservatif : révolution, choc planétaire, panique du Vatican, déferlante médiatique.

Du coup, le reste de ce bouquin de 270 pages est passé totalement inaperçu. Dommage, car il est tout ce qu'il y a de gratiné. Côté questions, il y a le « journaliste » allemand Peter Seewald, qui en préambule qualifie son interlocuteur « d'éclat de la lumière du monde qui devient singulièrement visible, un reflet du visage de Jésus-Christ, qui veut rencontrer chaque être humain et n'exclut personne ». Voilà une entrée en matière annonciatrice d'une parfaite neutralité critique... Puis ledit journaliste critique les interrogations d'une rare objectivité : « Aujourd'hui, non seulement nous découvrons les effets immensément nocifs de la pilule contraceptive sur la santé et l'environnement, mais nous voyons aussi nos systèmes sociaux se briser parce que nous sommes devenus une société sans enfants et qui perd ses fondements. »


Ou encore : « S'il s'agit de donner le bon exemple, l'Etat se montre un bien mauvais exemple. Les gouvernements accumulent les dettes à une hauteur jusqu'alors inouïe. [...] N'est-ce pas aussi un problème moral d'une folle ampleur ? » Heureusement, le questionneur connaît déjà la seule solution pour sauver le monde de cette débâcle : la foi. La preuve : « Ni Napoléon, ni Hitler, ni l'armée américaine au Vietnam n'ont mené de combats pour la foi. » Bien sûr. La foi chrétienne a toujours engendré paix et amour et les Croisades étaient d'aimables voyages organisés. Face à Seewald, Josef Ratzinger alias Benoît XVI. Si ses paroles sur les préservatifs ont surpris, qu'on se rassure, le reste de ses propos reste archaïque à souhait. Petit florilège. Sur l'avortement : « La société se prive elle-même de ses grands espoirs en tuant des êtres humains [...]. Combien d'enfants tue-t-on qui auraient pu devenir un jour des génies, qui auraient pu apporter du neuf à l'humanité, nous offrir un nouveau Mozart ? » Sur l'ordination des femmes : « L'Eglise n'a en aucune manière le pouvoir d'ordonner des prêtres femmes. Nous ne disons pas : nous ne voulons pas, mais : nous ne pouvons pas. Le Seigneur a donné à l'Eglise une forme, avec les Douze Apôtres [...]. Ce n'est pas nous qui avons donné cette forme à l'Eglise, c'est Lui. »

Sur l'homosexualité : on ignore encore si les tendances homosexuelles « sont vraiment innées ou si elles apparaissent dans la petite enfance [...]. Mais cela ne signifie pas que l'homosexualité soit juste pour autant. Elle reste quelque chose qui s'oppose à l'essence même de ce que Dieu a voulu à l'origine. »

Sur l'Afrique : « Là-bas, l'Eglise est souvent le seul point fixe et stable dans les troubles et les destructions des guerres, le seul refuge où il y a encore de l'humanité ; où l'on fait quelque chose pour les êtres humains. »

Sur les non-chrétiens : « C'est le christianisme qui donne la joie et fait grandir. On ne pourrait sans doute pas supporter une vie d'opposant systématique. »

Autant d'amour et de tolérance laisse pantois. Et pour ce qui est des réponses aux grands problèmes de l'humanité, les auteurs n'ont rien d'autre à proposer que la foi catholique, qui résout tout et qui lave plus blanc. Ce qui ne rassure pas, c'est de lire que « le pape est le plus puissant de tous les temps. Jamais auparavant l'Eglise n'a eu autant de fidèles, jamais encore elle n'a connu une telle extension, littéralement jusqu'aux extrémités du monde ». Reste l'essentiel, pour les deux types en question : « Aujourd'hui, l'important est que l'on voie de nouveau que Dieu existe, qu'IL nous concerne et qu'IL nous répond. »

Si c'est à travers ce genre d'ouvrage qu'il nous répond, c'est qu'IL a le sens du comique. Ainsi soit-il. 

Alinda Dufey

Sur l'homosexualité : on ignore encore si les tendances homosexuelles « sont vraiment innées ou si elles apparaissent dans la petite enfance [...]. Mais cela ne signifie pas que l'homosexualité soit juste pour autant. Elle reste quelque chose qui s'oppose à l'essence même de ce que Dieu a voulu à l'origine. »

Sur l'Afrique : « Là-bas, l'Eglise est souvent le seul point fixe et stable dans les troubles et les destructions des guerres, le seul refuge où il y a encore de l'humanité ; où l'on fait quelque chose pour les êtres humains. »

Sur les non-chrétiens : « C'est le christianisme qui donne la joie et fait grandir. On ne pourrait sans doute pas supporter une vie d'opposant systématique. »

Autant d'amour et de tolérance laisse pantois. Et pour ce qui est des réponses aux grands problèmes de l'humanité, les auteurs n'ont rien d'autre à proposer que la foi catholique, qui résout tout et qui lave plus blanc. Ce qui ne rassure pas, c'est de lire que « le pape est le plus puissant de tous les temps. Jamais auparavant l'Eglise n'a eu autant de fidèles, jamais encore elle n'a connu une telle extension, littéralement jusqu'aux extrémités du monde ». Reste l'essentiel, pour les deux types en question : « Aujourd'hui, l'important est que l'on voie de nouveau que Dieu existe, qu'IL nous concerne et qu'IL nous répond. »

Si c'est à travers ce genre d'ouvrage qu'il nous répond, c'est qu'IL a le sens du comique. Ainsi soit-il. 

Alinda Dufey

C'est le christianisme Qui donne la joie.



Alinda Dufey

Façades et verrières en aluminium

sapa:



Systèmes de profilés de stock Suisse



Eurosystem

Sapa RC System sarl

ZI La Guérite, CH-1541 Sévaz Tél. +41 26 663 99 66 Fax +41 26 663 99 69
E-mail: info.ch@sapagroup.com Website: www.sapabuildingsystem.com

RC System

Et le juge dérappaz !


Infamie ! Certains magistrats valaisans s'étant montrés juges et parties, l'avocat de Bernard Rappaz a trouvé un bel os à ronger.

En mai de cette année, des juges valaisans avaient vertement critiqué la conseillère d'état Esther Waeber-Kalbermatten à propos de sa gestion de l'affaire Rappaz : « Comme le cherche le condamné Rappaz, visiblement, elle ne dispose pas du courage nécessaire à l'exercice du pouvoir. Sa fonction exige que l'on prenne des décisions difficiles, même si les circonstances peuvent être graves. » (Le Nouvelliste, 19.05.10). Tels étaient les propos de tout cela va tourner au cirque médiatique. Je suis stupéfait de l'attitude de Madame Kalbermatten.

Cherchez l'infâme !

l'un ces juges, qui bien sûr sont courageusement restés anonymes. Des paroles qui bafouaient à la fois

le devoir de réserve des magistrats, celui de l'impartialité et le principe de séparation des pouvoirs entre le législatif et l'exécutif. Du coup, Maître Neeman, l'avocat de Bernard Rappaz, réclame maintenant la récusation de tous les magistrats valaisans dans toute procédure à l'encontre du chanvrier gréviste de la faim : « Des lors que l'identité de ces juges n'a pas pu être révélée, il peut s'agir de n'importe quel ma-

gistrat fonctionnant dans la justice valaisanne (...). La demande de récusation doit donc être admise. » S'il obtient gain de cause, une juridiction hors du canton du Valais devrait être désignée... ce qui évidemment pourrait tout changer ! Les juges sont censés appliquer la loi. Et pas être au-dessus ! 

Patrick Nordmann

SUISSE: CONdamnÉE POUR INSULTE SUR FACEBOOK...



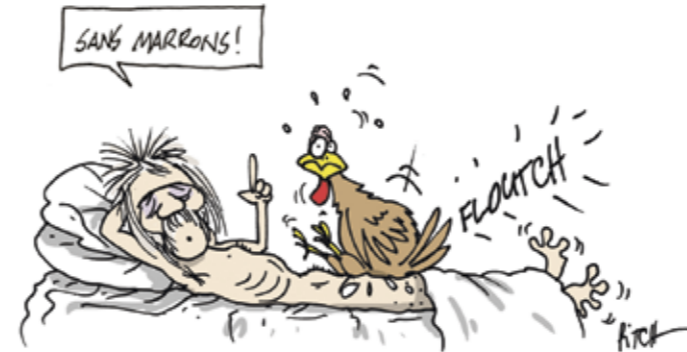
NOËL 2010: BONNES VACANCES SUR LE TARMAC!



Belgique: un crématorium va produire de l'énergie



NOËL À L'HÔPITAL: RAPPAZ SE FAIT UNE DINDE



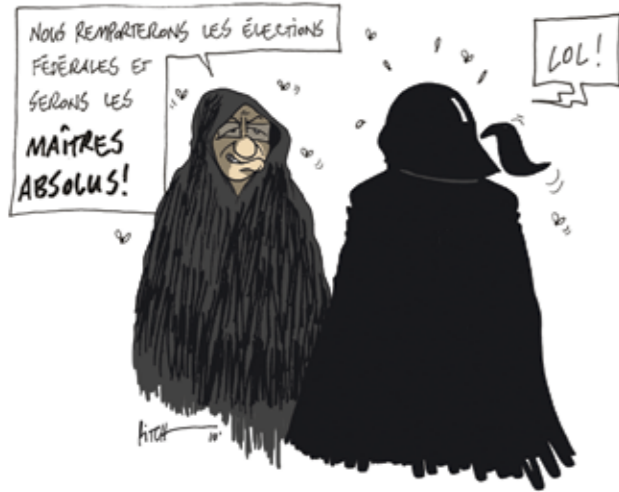
AÉROPORTS FERMÉS: DES MILLIERS DE PASSAGERS BLOQUÉS.



SUISSE: ON CRAINT LA FIN DU REMBOURSEMENT DE LUNETTES...



EN 2011, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE



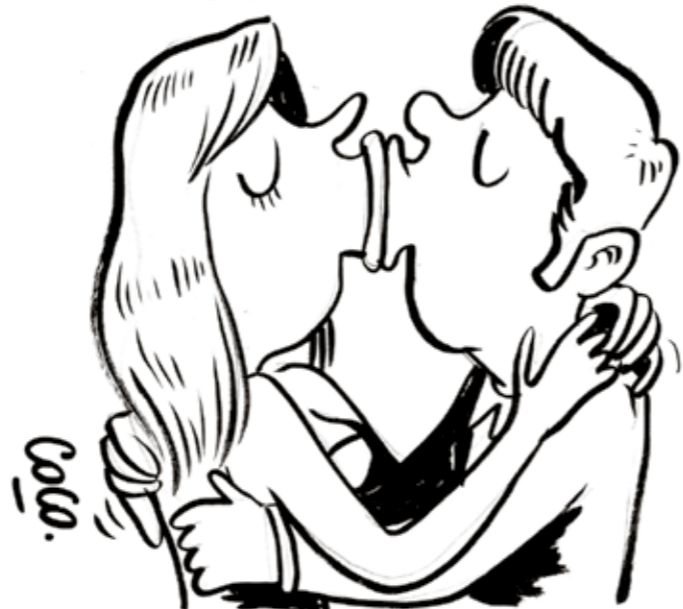
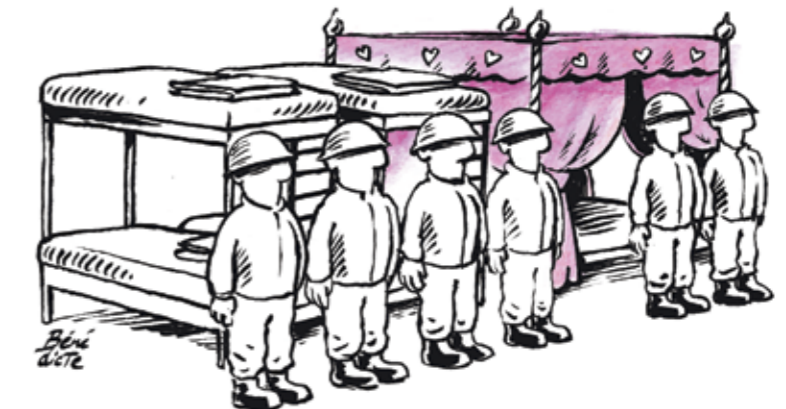
SANTÉ, BONHEUR ET VIGOUSSE POUR 2011!



L'INCESTE BIENTÔT DÉPÉNALISÉ:



LES MILITAIRES AMÉRICAINS POURRONT AFFICHER LEUR IDENTITÉ SEXUELLE





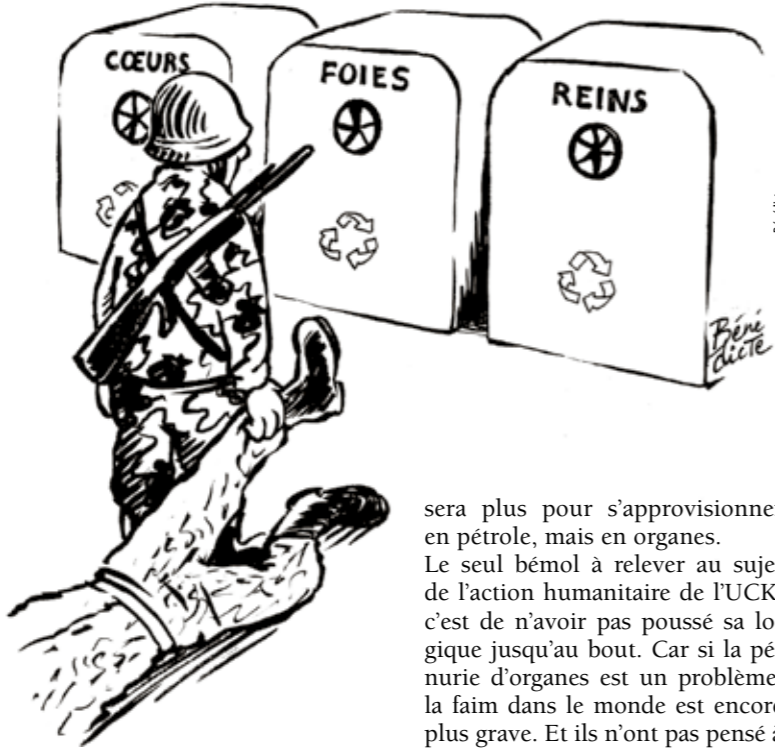
La guerre sans gaspillage

La vie selon le professeur Junge Cette semaine: comment résoudre un grave problème de santé publique grâce à la guerre.

L'indignation était générale après la révélation du fait que l'UCK avait financé sa guerre grâce au trafic d'organes. Or il conviendrait plutôt de souligner l'aspect novateur de cette gestion d'un conflit armé couplée à la résolution d'un grave problème de santé publique.

Les guerres sont ruineuses. Les Etats-Unis dépensent des milliards en Irak et en Afghanistan, argent qui ne peut être investi dans le social ou l'éducation. Alors qu'au Kosovo la guerre s'est financée elle-même. Peut-être même qu'il restait à la fin un petit bénéfice qui a été redistribué aux pauvres.

Certes, l'UCK a exécuté ses prisonniers pour leur extraire leurs organes. Mais cela n'a rien d'extraordinaire. Dans les Balkans, la coutume veut qu'une guerre réussie soit ponctuée de génocides. C'est comme ça, on ne va pas commencer à discuter leurs traditions. Mais là où les autres se sont contentés bêtement de massacrer des civils, les Kosovars ont eu l'ingéniosité de ne pas gaspiller et de se servir en reins et



les citoyens à devenir des donateurs alors qu'ils ont la solution sous les yeux: il suffit de déclarer une bonne guerre, pardi, et d'aller se servir chez l'ennemi qu'on aura désigné, peu importe qui c'est d'ailleurs, pour autant que sa population dispose d'organes qui pètent la santé. Gageons que les autres nations ne se gêneront pas. La prochaine fois que les Etats-Unis envahiront un pays, ce ne

Reins à dire!

désigné, peu importe qui c'est d'ailleurs, pour autant que sa population dispose d'organes qui pètent la santé. Gageons que les autres nations ne se gêneront pas. La prochaine fois que les Etats-Unis envahiront un pays, ce ne

sera plus pour s'approvisionner en pétrole, mais en organes. Le seul bémol à relever au sujet de l'action humanitaire de l'UCK, c'est de n'avoir pas poussé sa logique jusqu'au bout. Car si la pénurie d'organes est un problème, la faim dans le monde est encore plus grave. Et ils n'ont pas pensé à recycler toute la bonne viande qui subsistait sur les dépouilles une fois dépecées.

Moi, par exemple, qui ai mes habitudes dans un restaurant tenu par un sympathique Kosovar expatrié, je n'aurais rien contre le fait qu'à l'occasion il remplace l'ordinaire steak filandreux de bœuf par une juteuse entrecôte de Serbe. Ou d'autre provenance. Je n'ai pas de préjugés racistes.

Professeur Junge,
phare de la pensée contemporaine

Vincent

IMPARFAIT DU FUTUR



Les Vrèves

Minet strone

Un soir, Gary Korkuc n'a pas respecté un stop avec sa voiture. La police de Buffalo l'a donc pris en chasse et l'a forcé à se rabattre sur le bord de la route. Après un contrôle de papiers, un bruit étrange a attiré l'attention de l'un des flics qui a ouvert le coffre et y a découvert le chat du conducteur marinant dans une préparation d'huile, de sel, de poivre et d'autres ingrédients. Car l'adorable Gary aimait tellement son minou qu'il souhaitait le savourer aux petits oignons! Après un long bain dégraissant et des soins appropriés, le petit matou a retrouvé la santé. Il a très vite été adopté par une nouvelle famille aimante... et végétarienne.

Mariée dupée

Six mois après un très romantique mariage, une jeune Indienne a commencé à s'inquiéter; son mari ne souhaitait toujours pas consommer le mariage. Pour échapper au devoir conjugal, l'homme prétextait un vœu religieux qui ne permet pas les attachements ou rapports sexuels. Mais la jeune mariée, impatiente de découvrir le monde des plaisirs charnels, a un jour défoncé la porte de la salle de bains pour surprendre son homme nu dans son bain. Et là, grosse surprise! La quiquette tant convoitée était en fait un kiki... et son mari une femme! Comme quoi il n'est pas vain de tester avant de convoler.

La mort paie bien

Lee Harvey Oswald, assassin présumé du président John F. Kennedy, a été exhumé en 1981 pour des vérifications ADN. Depuis, les restes du bonhomme n'ont suscité aucun intérêt. Mais, il y a quelques jours, à Santa Monica, une vente aux enchères a présenté une pièce de choix: le cerueil en bois de pin d'Oswald, ayant reposé une petite vingtaine d'années à basse température en milieu humide et terreux. Un acheteur anonyme est reparti avec la boîte pour 87 000 dollars. Ce qui laisse présager une surenchère exceptionnelle pour une de ses molaires, son sacrum ou son manubrium sternal.



Aimons-nous les uns les uns!

Ô douce nuit... Attention, la saison des guirlandes peut foutre les boules.

C'est Noël! Et avec lui son panier garni de petits bonheurs, de repas de famille, de veillées au coin du feu, sans parler de l'odeur enivrante des oranges aux clous de girofle mêlée à celle des biscômes à la cannelle qui nous montent à la tête pour ne plus en redescendre qu'à la mi-janvier.

Ne serait-il pas temps d'apprécier la vie comme un cadeau? Temps de tendre la main à l'autre une fois pour toutes? Et finalement exploiter ce gisement d'amour qui repose en nous depuis bien trop longtemps et que réprime la peur?

Posons-nous la question: que se passerait-il si soudain, avec l'aide du Père Noël et de Rosette Poletti, chacun décidait de ne plus se focaliser que sur les belles et bonnes choses de sa journée? Sommes-nous certains qu'il surviendrait encore tant d'atrocités de par le monde? Pas sûr. Si les journalistes et tous les relayeurs d'infos se mettaient à ne plus transmettre que les joyeux événements (car il y en a), le visage de la planète ne ferait-il

pas une tout autre grimace? J'en ai la conviction intime.

Afin de montrer l'exemple, et dans un élan d'humanisme non retenu, je me propose d'énumérer tout ce qui m'a fait plaisir depuis le début de l'année 2010: 24 janvier, anniversaire de ma fille. 15 mars, première crêpe-party de l'année. 22 avril, ma femme me vire. 2 mai, je retrouve un vieux badge d'Iron Maiden égaré en déménageant.

18 juin, mort du général Bigeard. 1^{er} août, 1^{er} août. 27 août, je fête mes 40 ans tout seul chez moi et c'est tant mieux. 30 octobre, premier cheveu blanc. 18 novembre, pas de saucisse aux choux au menu. 6 décembre, transit intestinal fluide. 24 décembre, je prends enfin mon courage à deux mains pour descendre tranquillement mes voisins à l'arme blanche, car ils n'arrêtent pas de prendre du plaisir à faire du bruit en baissant pendant que j'essaie de regarder *Chasse et Pêche* la nuit (en plus ils étaient beaux).

Ce message de paix et d'amour est fait pour inonder la planète de son onde positive. Alors faites-le circuler par tous les moyens à au moins 30 de vos amis dans les 12 heures qui suivront votre lecture. Si vous ne le faites pas, un grand malheur s'abattra sur vous demain à minuit au plus tard. Joyeux Noël!



Tonton Pierrick

Les vieux sont cons

Toufik, 19 ans

Crashe ta vie

Ces vieux cons de pompiers genevois se prennent grave pour MTV. Les gars ont déjà sorti un clip trop naze sur leur numéro 118, mais là c'est grave le bouquet. Ils ont tourné un truc genre télé-réalité avec un accident de voiture où tu dois choisir lequel des deux passagers de la voiture doit mourir. D'abord, comme c'est la nana qui présentait *Magnéto rire* sur la TSR qui anime le clip, je me suis dit que c'était encore juste une daube soi-disant comique pour vieux cons. Mais non, à la fin c'est écrit « clip de prévention routière ». Heureusement qu'ils le précisent parce que, mis à part cet accident de vieille bagnole moisie et une voix off qui bredouille que « on ne sauve pas des vies en votant, mais en changeant de comportement », y a que dalle. Bravo le message, quoi! S'ils nous ressortent encore un sale clip, avec mes potes, on va foutre le feu aux bagnoles comme les rebeu à Panama, comme ça ils auront plus le temps de nous pourrir youtube.

Les bricolages de Tonton Pierrick

Fabrique-toi un sapin qui parle pour ne rien dire le soir de Noël (mais c'est mieux que rien)!



1 Pour bien réussir ton sapin qui parle pour ne rien dire le soir de Noël (mais c'est mieux que rien), il te faudra: un déguisement de sapin.



2 Commence par enfiler le déguisement de sapin (par la tête ou par les pieds selon que l'ouverture se trouve au faite ou à la racine de l'arbre), puis attends bien sagement le soir du réveillon.

3 Bravo! Lorsque tu te verras arriver pour fêter Noël tout seul avec personne, dis-toi « joyeux Noël », ou « comment ça va? », ou « ça roule ma poule? », ou « tu pars en vacances c't'année? ». Tu auras ainsi obtenu un sapin qui parle pour ne rien dire le soir de Noël (mais c'est mieux que rien).



P.S.: tu n'es pas obligé de te répondre

Schwabe à petites doses


Crayon le mystère A Genève, l'art de Carlos Schwabe s'égrène au long de l'année.

Après la porte d'entrée, emprunter l'escalier jusqu'au deuxième, puis prendre la porte de droite, tourner à gauche, encore à gauche, puis à droite, et voilà enfin le trésor. Une petite salle très intime cachée au sein du département Beaux-Arts du Musée d'art et d'histoire de Genève et consacrée à Carlos Schwabe.

Cet artiste allemand naturalisé suisse a eu ses heures de gloire parisienne à la fin du XIX^e siècle. Carlos Schwabe était un solitaire oscillant entre le mystère et la névrose. Malgré son côté asocial, il s'intégra parfaitement à la société artistique de la capitale française et devint l'un des précurseurs de l'Art

nouveau. Ses œuvres, qui tendent à la perfection graphique, révèlent un monde féérique et généreux. Et c'est sans aucun doute ce monde de rêve qui a fait de Carlos Schwabe un illustrateur en vogue, courtois par Baudelaire, Mallarmé ou Zola... Le musée genevois souhaite honorer l'artiste

Dessins menus

et le faire (re)découvrir au public en présentant quarante-six dessins et sept peintures en quatre volets! Soit une petite quinzaine de ses œuvres tous les trimestres, durant une année. Si ce n'est pas savoir entretenir le mystère... 

Alinda Dufey



Carlos Schwabe (1866-1926) : un fonds de dessins à (re)découvrir, Musée d'art et d'histoire, Genève, Le dessin comme dessein, du 01.12.10 au 06.03.11 / Entre frayeur et hallucination, du 15.03 au 19.05.11 / Le travail de l'illustrateur, du 28.06 au 02.11.11 / Le dessin virtuose, du 11.11.11 au 15.01.12.

Grassement payé

Les Trois Grâces, une merveilleuse œuvre de Cranach, vient de rejoindre la titanesque collection du Musée du Louvre à Paris. Ce tableau a été acquis grâce à une campagne d'appel aux dons qui a été lancée le 13 novembre et qui fut un réel succès : en 5 semaines, le musée a réuni le million d'euros nécessaires (les 3 autres millions ont été fournis par des bienfaiteurs « plus classiques ») alors que l'opération devait durer jusqu'à fin janvier. Et pour une fois, ce n'est pas la totale nudité des trois pulpeuses demoiselles qui a motivé les généreux mécènes!



Un tour autour du sommeil

Déprime de fin d'année Mike Leigh s'est endormi sur ses lauriers en 2010. *Another Year*, plutôt soporifique, le prouve.


« *Annus horribilis* », comme dirait l'emperruquée de Buckingham Palace. 2010 aura vu les trois grands noms du cinéma britannique livrer des œuvres décevantes. Après Ken Loach, dont *Route Irish* est passé pratiquement inaperçu à Cannes, et *Tamara Drewe* de Stephen Frears, qui malgré les sublimes gambettes de Gemma Arterton était assez mou du genou, c'est au tour de Mike Leigh de filmer en dessous de son niveau. Dire qu'*Another Year* est raté serait exagéré. Mais disons que c'est parfois ennuyeux comme un jour de pluie londonien. Les acteurs sont (très) bons, les dialogues poliment ironiques, le vin blanc est servi bien frais, mais on bâille. Ces quatre saisons dans la vie

de Tom et Gerry, couple bobo so british qui cultive son jardin, son flegme et ses amitiés (une galerie de largués, dépressifs et pots de colle), sont aussi palpitantes qu'une partie de bridge entre rombières.

C'est gentil, plat, inoffensif, loin des grands films de Leigh, comme *All or Nothing*, *Naked* ou *Secrets and Lies*. Pour aller voir ou revoir de quoi est capable le bonhomme, vous pouvez encore vous précipiter à la Cinémathèque suisse. L'intégrale Mike Leigh, c'est jusqu'au 31 décembre.



Bertrand Lesarmes


Une belle façon de terminer cette année cinématographique! 

Another Year, de Mike Leigh. Durée: 2 h 09. En salles.

Des Cédés

Sylvie Bourban, chû étchyèbla dù myô pâre, yeah!

Le patois valaisan. On l'associerait plus facilement à l'accordéon, au cor des Alpes ou à un film documentaire d'un diplômé de l'ECAL sur les relations ambiguës entre un garçon vacher et son frère designer et homosexuel, diffusé entre 1h35 et 1h58 du matin sur TSR2. Pourtant, une jeune chanteuse valaisanne, Sylvie Bourban, s'est amusée à associer ce drôle de langage en perdition au jazz. Entourée de musiciens excellents, cette non moins excellente interprète, qui fit ses écoles à Boston entre autres, bluffe son monde avec ce *Carnet de route* en deux chapitres.

Le premier est difficile d'accès comme la Dent-Blanche. Expérimental comme un film de Maurice Lemaître. Parfois chiant selon qu'on se trouve être intello ou pas. Le deuxième chapitre est magnifique et exotique. Au point que ce mélange étonnant de patois valaisan et de jazz délicat donne presque l'impression de cheminer sur des routes... brésiliennes. Une bonne idée de cadeau! 

Pierrick Destraz



Sylvie Bourban, *Carnet de route*, distr. Disques Office. En vente dès Noël sur le site www.sylviebourban.com

Les copains d'abord

Fishtre!

Bouillabaisse Le duo des Poissons Autistes commet un nouvel album en incorporant deux autres musiciens, Bio et Larkian. Effet bœuf de mer garanti.

Les Poissons Autistes nagent en eau trouble depuis 2001. Manipuler des sons à l'ordinateur, les amplifier, y ajouter du piano, du violoncelle, de la basse ou de la trompette, voilà le credo de ces merlans de l'harmonie. L'univers de ces deux Jurassiens exilés entre Lausanne et Genève est une sorte de chant sous-marin, de complainte *underground*. La dimension bruitiste des compositions donne envie de se noyer ou

de s'enfoncer au milieu d'algues et de s'y emmêler les cheveux. Un genre de truc planant qui mouille un peu les poumons et laisse entrevoir quelques rayons de soleil flous, sous d'étranges et sombres vaguelettes. C'est grâce à ce chant de sirènes improbable que les Poissons ont attiré vers le fond deux autres congénères, Bio et Larkian, guitaristes et phénomènes de la scène contemporaine électroacoustique,

eux-mêmes déjà sacrément imbibés.

Le résultat, c'est un CD de sept pistes écrites en commun, sur lequel on peut entendre des complaintes aussi diverses que *L'été noir à filles* ou *Vous faites vraiment trop chier*. La soupe de ces poissons est bonne, avec des effluves de « folk-jazz country-western techno-bruitiste post-metal matiné de classique contemporain et de musique traditionnelle mongole ». A écouter en mangeant des huîtres grasses ou allongé sur sa moquette en caressant un bernard-l'hermite apprivoisé. 

Milou

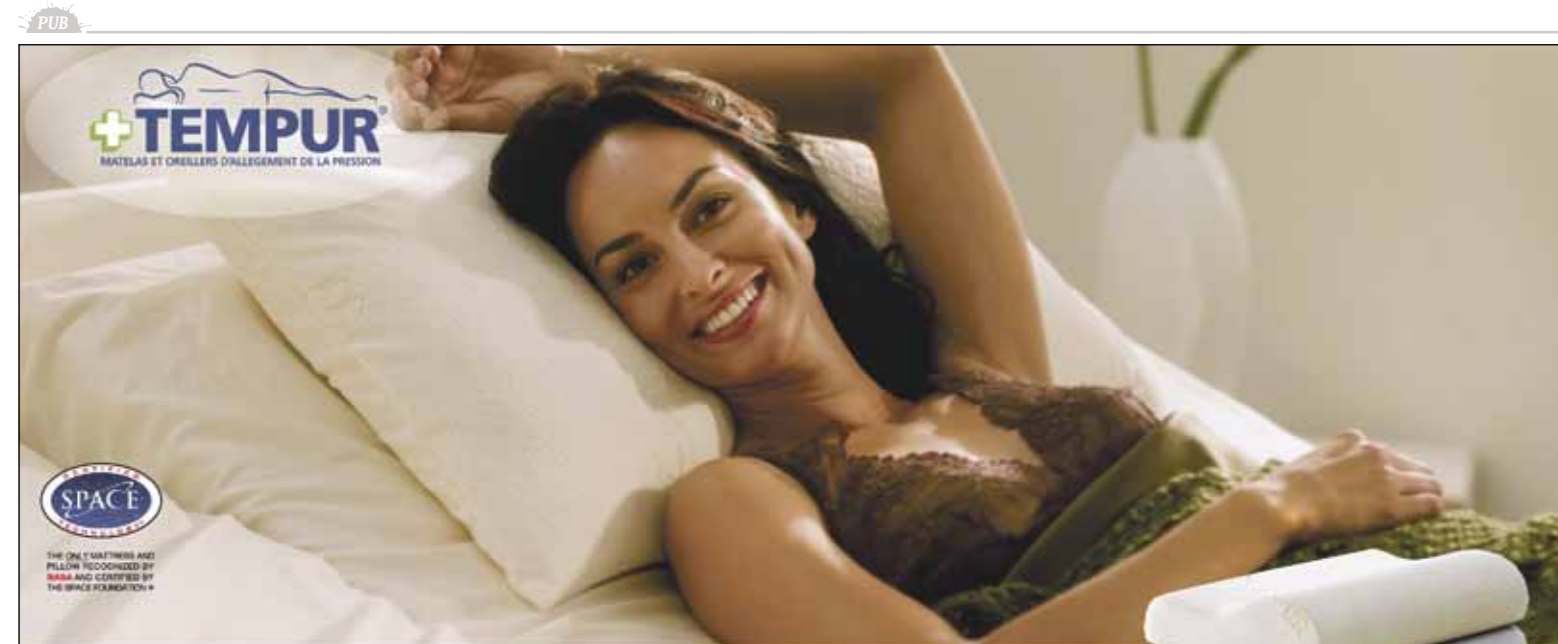
Bio + Larkian + Les Poissons Autistes, Three: four records, sortie le 15 décembre, disponible sur le site www.three-four.net

Brouillon de culture

REMÉMORER Des Gruyériens nés entre 1920 et 1970 racontent leur vie de montagnards en témoignages drôles, émouvants et corsés, entre difficultés économiques, travail ardu, inégalités et vie dans les pâturages. Vachement bien. *Le Temps de la Vie*, Danielle Aeby-Magnin, Ed. La Sarine, www.lasarine.ch

FRIMER La crise? Quelle crise? UBS expose des œuvres des étudiants de l'ECAL en master « Design et industrie du luxe ». Des objets beaux et futiles, réalisés avec des partenaires prestigieux comme Nespresso, Christofle ou Audemars Piguet. Expo bling-bling, muséographie épurée, on se croirait dans une pub. *ECAL Luxe & Design*, UBS, place Saint-François, Lausanne, jusqu'au 28.01.11.

PERCUTER Allumettes, balais, bidons, couvercles, poubelles, seaux et nombreux autres objets usuels rythment un spectacle d'enfer où huit artistes font du bruit et des acrobaties pour entraîner les spectateurs dans une obsession musicale. Un vrai délire mystique! *Stomp*, Théâtre du Léman, Genève, du 28.12.10 au 09.01.11.



TEMPUR®: L'ALLIÉ DE VOTRE SANTÉ

Une mauvaise position et la pression du corps sur la surface de couchage sont les principaux responsables des problèmes du dos, du cou et des articulations. Avec TEMPUR®, tout votre corps est soutenu dans une position anatomique correcte, et votre confort de couchage est inégalé.

Votre magasin spécialisé: **La Boutique du Dos**

Lausanne
Rue du Petit-Chêne 38
Tél. 021 320 22 00

Genève
Rue de Lausanne 37
Tél. 022 738 90 11

WELCOME TO TEMPUR® welcome to bed™



« Tu seras un homme riche, mon fils! »

Enfance dorée Le magazine *Bilan* se lance dans les conseils éducatifs aux parents. Riche idée.

Comme le dit non sans emphase son rédacteur en chef Stéphane Benoît-Godet*: « Bilan reste le magazine économique de référence. » Et que propose-t-il, le magazine de référence, dans son numéro du 15 décembre? Apprendre à nos enfants à devenir riches. Pas sages, ni polis, ni cultivés, ni courageux, ni francs, ni respectueux des autres, non: riches.

« Tu deviendras grand, mon fric »

Ledit miteux déployant une jolie liasse de billets de 100 francs (faut quand même pas lui donner tout de suite de grosses coupures). Dans son édito, le susnommé Benoît-Godet souligne que « gagner de l'argent, cela n'a rien de cynique » et qu'il y a « davantage de jolis quartiers que dans les banlieues ». Révélation fracassante.

C'est écrit en une, avec la photo d'un même genre tête à claques de fils de... riches, justement.

Plus loin, Cristina d'Agostino se fend d'un papier principal plutôt bien documenté, qui vise à en-



seigner aux rejetons à ne pas dépenser plus que ce qu'ils ont. Bon sang mais c'est bien sûr! Il fallait

y penser! « A travers l'argent de poche, l'enfant apprend la valeur de l'argent », analyse-t-elle doctement en ajoutant quelques conseils pratiques, simples, voire pertinents. Outre qu'il enfonce quelques portes ouvertes, cet article n'a qu'un seul tort: ne correspondre en rien à la « une » racoleuse que les grands chefs ont crû bon de fabriquer. Quant aux parents à petits moyens qui ont acheté ce numéro en rêvant d'un avenir doré pour leur progéniture, ils pourront toujours se dire qu'ils ont jeté 6 francs par la fenêtre et que ce n'est pas la meilleure manière de s'enrichir. **U**

Roger Jaunin

* nom connu de sa rédaction

La Tour et ses atours

Luxe, design et goût de chiotte La direction de la Radio Télévision Suisse (RTS) ne cesse de pleurer qu'elle manque de moyens, réclame une hausse de la redevance, « rationalise », rogne sur les salaires... En revanche, pour les dépenses somptuaires et les frivolités vaniteuses, des moyens, il y en a.

Fraîchement rénovée, la Tour de la TSR à Genève culmine à 64 m; mais question frime, elle atteint des sommets bien plus élevés, à la hauteur de l'ego et de l'ambition du grand patron Gilles Marchand. Le nouvel édifice est ainsi couronné d'un porte-à-faux vitré qui, selon un document d'auto-satisfaction interne, « rayonne de clarté tout en offrant sa vue panoramique exceptionnelle sur la Suisse romande ». C'est ce qui s'appelle voir loin.

Mais la palme de l'esbroufe revient sans conteste aux trois atriums, des espaces de détente conçus par les architectes d'intérieur Marina Albertini et Alexandre Gross, très contents d'eux-mêmes. Comme l'expliquent ces génies, ces luxueux salons au design très élaboré, « mini-univers associés à la vie et la créativité de notre média », ont chacun leur couleur et leur thème: le rouge chaleureux et énergique, le bleu urbain et contemporain, le vert nature. Les concepteurs ont même dessiné les tapis, qui « font partie intégrante de la mise en scène de ces espaces ».

Le salon rouge a stimulé les créatifs, très fiers de « l'achat du lumi-



naire XXL du designer-poète Ingo Maurer ». Une simple coupole métallique suspendue au bout d'un fil, mais d'un diamètre de 1 m 80. Coût: 20 000 francs. Un vrai prix de « poète », mais l'ampoule est comprise.

Dans le salon « nature » en vert, « le mobilier en bois brut de la société Riva 1920 nous a séduits (sic) par son esthétisme à la fois brut et raffiné et naturellement par son adéquation au concept ». Et là aussi, c'est donné comme concept: le fauteuil le plus avantageux de la gamme n'est qu'à 4300 francs. Clou de cet espace vert, une

somptueuse œuvre d'art fixée au plafond: un tronc d'arbre factice entouré de 14 écrans télé. « Un peu mégalos, nous voulions évidemment un vrai arbre à l'envers, un chêne par exemple! » Mais ce trait de génie inspiré (si original qu'on peut

l'admirer depuis longtemps dans certains supermarchés) posait de menus problèmes techniques: « Nous avons donc simplifié et stylisé. » Même si les images ne sont pas visibles à cette hauteur, les écrans sont bien sûr branchés en permanence; un concept hautement écologique digne de l'espace « nature ».

Reste le trait le plus fascinant de cette merveille d'art contemporain: l'ambiguïté interprétative. La différence est infime, en effet, entre « tronc » et « étron ». On peut donc y voir aussi, en contre-plongée depuis l'intérieur d'une cuvette de WC, un très beau caca sortant d'un sphincter étoilé par l'effort. Les écrans, alors, évoquent des mouches. Une fois que cette vision saisissante s'est imposée à l'esprit, plus moyen de voir autre chose. C'est sans doute un acte manqué des concepteurs, qui n'auraient pu symboliser de façon plus évocatrice à la fois l'ambiance interne et les productions de la TSR. **U**

Laurent Flutsch

Rebuts de presse

Recherche solution létale désespérément

Sur *liberation.fr* (17.12.10), on apprend que « les Etats-Unis ont exécuté jeudi soir un homme de 58 ans en utilisant pour la première fois un anesthésiant employé pour euthanasier les animaux, en raison



d'une rupture de stock nationale du produit habituel ». Et quand il n'y aura plus d'anesthésiants pour animaux à injecter, il restera la mort-aux-rats dans le dernier repas.

Entretenir sa mine

20 minutes (20.12.10) explique que les désormais célèbres mineurs chiliens miraculés s'unissent pour exploiter leur image. « Les 33 hommes rescapés de l'accident qui les avait bloqués pendant 69 jours à 700 mètres de profondeur ont créé une société anonyme. Ils entendent ainsi protéger et exploiter leurs droits intellectuels et leur image dans des films, des livres et d'autres produits tirés de leur histoire. Cette société SA n'a pas encore de nom. » Et pourquoi pas « Mauvaise Mine », « 20 000 Lieues sous les Terres » ou « Trou du Culte »?



S'il te plaît, dessine-moi un million!

Poète et pépettes France 3 resuce Saint-Exupéry: *Petit Prince*, mais gros intérêts.

« Au-delà du livre, l'aventure se poursuit! »

Comme si tout n'était pas dit dans le petit livre de Saint-Ex, France 3 fabrique une suite: vingt épisodes de 52 minutes, plus quatre « spéciaux » de 70 minutes. Le budget de ce machin avoisine les 18,5 millions d'euros. *Le Petit Prince*, ça peut rapporter gros. Du reste, d'aucuns s'étripent depuis vingt ans autour du pactole. D'un côté, la famille de l'écrivain: une cinquantaine d'ayants droit, avec en tête Olivier de Giraud d'Agay. Ils exploitent jusqu'à la nausée le marketing du *Petit Prince*, vendant son image pour des pubs ou des produits très dérivés. Il y a des villages *Petit Prince*



en Corée du Sud et au Japon, et même une aire d'autoroute près de Tokyo, avec boutique et gadgets. Très poétique. En face, le rival: José Martinez-Fruccioso. Lui était le collaborateur de Consuelo, feu l'épouse de Saint-Exupéry. « Son ancien chauffeur, quoi », raille la famille qui le surnomme « Pépé ». N'empêche que Consuelo a cédé à « Pépé » 50% des droits de Saint-Ex. Heurté de voir le *Petit Prince* décliné « sur des assiettes », il accuse le clan des Giraud d'Agay de faire son beurre en trahissant le message de l'œuvre. Bien sûr, bien

sûr... Mais l'enjeu, c'est surtout un total annuel de 3 millions d'euros générés par le personnage. Rien qu'en France, le livre initial se vend encore à 300 000 exemplaires chaque année. Plus, donc, les droits commerciaux et audiovisuels. Et José Martinez-Fruccioso détient des dessins et autres documents inédits qui valent de l'or. Oui oui, c'est bien dans *Le Petit Prince* qu'il est écrit: « On ne voit bien qu'avec le cœur. » Le cœur, juste derrière le portefeuille. **U**

Pierre-Pascal Chanel

La Voix de nos Maîtres

La clique et ses clips Quand les conseillers d'Etat valaisans s'adressent au peuple sur internet, ça vaut son pesant de tomates.

Envie de ricaner un bon coup? Allez voir la web TV sur le site de l'Etat du Valais. Les 5 conseillers d'Etat y ont enregistré 17 petites séquences qui valent tous les bêtisiers télé de fin d'année. D'abord la forme: jeu figé, sourires forcés et naturel très artificiel. Ensuite le fond: surtout pas de sujets qui fâchent et des propos béants de vacuité. On ne trouvera sur ces clips aucune mention de Bernard Rappaz, du Réseau Santé Valais, de la guerre du crucifix ou des pylônes d'Alpiq. Non non. Claude Roch, les yeux écarquillés d'un lapin dans le faisceau des grands phares, prêche: « Défendez vos valeurs dans le respect d'autrui » (31.12.09); ça ne mange pas de pain. Maurice Tornay explique doctement la répartition des charges entre canton et communes: « Qui paiera, commandera et décidera. » Esther Waerber-Kal-



bermatten évoque la protection civile: « Elle s'adapte aux dangers actuels, mais aussi à ceux à venir. » Jean-Michel Cina compatit: il est si « douloureux de se retrouver au chômage ». Jacques Melly, enfin, a grillé tout son budget dans une seule vidéo, mais ô combien spectaculaire: un survol en hélico

pour détailler la troisième correction du Rhône. Sur la bande-son, il dit vouloir « rendre le moins possible » de terre aux paysans. Les sous-titres rectifient et changent le « rendre » en « prendre ». Il n'y a pas que le Rhône qui mérite une correction. **U**

Vigousse

Le cahier des sports

La F1 passe au vert

Promis-juré, dès la saison 2013, la F1 sera plus écologique. C'est ce que le Conseil mondial du sport (?) automobile, réuni à Monaco, vient de décréter. Les moteurs V8 perdront quatre cylindres et les diverses écuries seront contraintes à « développer des systèmes avancés de contrôle et de récupération de l'énergie ». Bon, d'accord, il n'est pas encore question d'interdire la construction de circuits en plein désert ou de cesser de balader tout ce cirque aux quatre coins de la planète. Mais c'est déjà ça de pris. Et puis il était temps que ces preux chevaliers du cambouis apprennent à passer au vert.

Chignons gnons

Elles s'appellent Juanita l'Affectueuse, Silvana la Puissante ou encore Elisabeth Crève-Cœur. Elles sont en passe de devenir des stars. Elles sont surtout des sportives les mieux payées de leur pays, la Bolivie. Elles sont catcheuses professionnelles et gagnent en une seule soirée l'équivalent de six mois de salaire d'un ouvrier moyen. Sur le ring, elles sont vêtues de la traditionnelle « pollera », cette jupe ample qu'elles portent également à la ville, et elles se crèpent joyeusement le chignon pour le plus grand plaisir d'une assistance chaque soir plus nombreuse et... exclusivement masculine. Après tout, si ça peut les empêcher de battre leurs maris une fois de retour au foyer...

Rebonds

Or donc, Eva Longoria et Tony Parker divorcent, ce qui ne les empêche pas de se revoir pour, affirment-ils d'une seule voix, « régler les choses à l'amiable ». Leur dernière sortie en couple a fait les délices de la presse people: la jeune femme a déclaré que son basketteur de futur ex-mari était « à peine perturbé par ce qui nous arrive », mais qu'il « savait se conduire en gentleman ». La preuve, ce soir-là, le brave Tony n'a même pas tenté de lui mettre la main au panier. Plaisanterie de fort mauvais goût, d'accord, mais qui rappelle qu'en basket comme en amour l'essentiel est de savoir rebondir.

Et ce sera tout pour cette année.

Roger Jaunin


Infographie imbécile
Les fêtes de fin d'année : une tradition universelle


Bornéo, 24 décembre 1512, minuit

DC / PSYM

Tête de Truc


« Morisod, Morisod, morne scène »

Tout le monde, il est pas beau, tout le monde, il est pas gentil avec Alain Morisod. Et surtout les intellos, ceux qui se piquent de bonnes chansons et de textes signifiants. Les Béotiens ! Car il ne s'agit pas de savoir si Alain Morisod et ses Sweet People ont du talent. Il ne s'agit pas de se gausser de leurs musiques sirupeuses et de leurs paroles lénifiantes. Non ! Il s'agit d'applaudir la performance. Alain Morisod est un roi. Alain Morisod est un dieu. Et le brave peuple est son troupeau. Il y a de la merveille dans ses rengaines, du génie des alpages dans ses tours de chant. Un homme qui peut écrire « Notre amour était plus grand / Que l'infini / Mais l'habitude et le temps / Nous ont trahis » ne peut pas être totalement mauvais. Et si toutes ses œuvres sentent bon la guimauve, c'est pour mieux vous émouvoir, mon enfant.

Alain Morisod est le seul producteur qui a réussi à triompher dans le divertissement à la TSR. La direction et les réalisateurs « maison » ont eu beau se montrer incapables de créer la moindre émission populaire, ils l'ont noyé sous leur mépris.

MORISOD:
TROP SWEET ?



Lui, il s'en fout, même s'il est en mal d'une reconnaissance moins condescendante. Il a la bonhomie tranquille de celui qui a pour devise : rira bien qui rira le dernier. Ses tournées en Suisse, au Québec et ailleurs ravissent tous ceux pour qui une chanson, c'est d'abord *la, la, la*. Et ses millions de droits d'auteur fleurent bon la retraite dorée et la rente viagère. Alain Morisod reste la preuve vivante qu'on peut être comme tout le monde, que la tranquille médiocrité de notre condition humaine est une source d'inspiration et qu'elle est surtout la certitude d'être compris de tous ceux qui ne cherchent pas trop à comprendre. Alain Morisod & Sweet People chantent ces temps-ci. Sur scène, piano et sapins sont nimbés de neige. Ça sent le pain d'épice et les clochettes qui tintinnabulent. Le Papa Noël est là, il s'appelle Morisod. 

Patrick Nordmann

C'est arrivé la semaine prochaine

(ou du moins, ça se pourrait bien)



Fin 2010 en Suisse

38 106 homards ébouillantés

Fin 2010 en Suisse

279 422 huîtres déchiqtées

Fin 2010 en Suisse

458 004 oies et canards éviscérés

Fin 2010 en Suisse

80 000 moutons encartés à l'UDC



Vigousse revient le 14 : belles fêtes !